



CONSEIL FÉDÉRAL DES FEMMES DU NPD

Ce numéro présente la biographie de deux fortes femmes dirigeantes du NPD : **Rebecca Blaikie**, la présidente du parti et **Anne McGrath**, la directrice générale du Parti.

Le 8 mars 2014, plusieurs de nos représentantes ont participé à des activités célébrant la journée internationale des femmes. Vous lirez deux textes de nos membres de la Colombie Britannique. Dans ce numéro également, vous lirez aussi un rapport du Congrès du NPD de Terre Neuve-Labrador. Je vous souhaite une bonne lecture et je vous encourage à soumettre des textes courts pour les prochains numéros.

Christine Paré - Coprésidente du Conseil fédéral des femmes et éditrice.



Directrice nationale du Nouveau Parti démocratique du Canada et directrice de campagne pour la prochaine élection fédérale, Anne McGrath possède une vaste expérience à tous les niveaux du NPD et en tant que militante auprès des mouvements syndicaux, étudiants et féministes.

Anne a été présidente du parti, directrice des opérations au bureau du chef, chef de cabinet des chefs de l'opposition officielle Jack Layton et Nycole Turmel, et conseillère stratégique de Thomas Mulcair.

Rebecca Blaikie est membre du NPD depuis de longues années, elle a été élue trésorière du NPD lors du Congrès de Halifax en 2009 et réélue au congrès de Vancouver en 2011. Lorsque Brian Topp a démissionné en tant que président du Parti pour la course à la chefferie. Le conseil fédéral du parti a choisi Rebecca Blaikie pour occuper le siège de présidente. Elle a été réélue par acclamation en tant que présidente lors du congrès de Montréal 2013. En 2014, elle a été nommée directrice de campagne pour la province du Québec. Rébecca Blaikie a été candidate pour le NPD aux élections fédérales canadiennes de 2004 et 2011 et a été directrice de la Section Québec de 2005 à 2008.

LES SYNDICATS PASSENT À L'ACTION CONTRE LA VIOLENCE DOMESTIQUE

7 mars 2014

Un article

d'**Anne Davis**

Directrice Région 1, Association des sciences de la santé

Membre du comité des droits des femmes de la Fédération du travail de la Colombie-Britannique

Tous les jours au Canada 3,000 femmes et 2,500 de leurs enfants cherchent refuge dans des maisons de transitions partout au pays. Plusieurs de ces femmes travaillent et luttent pour conserver leur emploi alors que leur vie se trouvent bouleversées.

Un emploi rémunéré signifie l'indépendance et la capacité de faire des choix sécuritaires.

Alors que la violence au travail est depuis longtemps reconnue comme un problème, particulièrement dans des secteurs à prédominance féminine tels que la santé, les services sociaux, la vente au détail et l'éducation, l'impact de la violence domestique sur le travail n'a fait que récemment l'objet d'attention.

Nous avons tous lu les statistiques. La moitié des femmes canadiennes feront l'expérience d'au moins un incident de violence physique ou sexuelle au cours de leur vie. Au moins une fois par semaine, une femme canadienne est tuée par son partenaire actuel ou précédent. Les femmes autochtones sont trois fois plus susceptibles d'être victimes d'un crime violent et beaucoup plus susceptibles d'être assassinées. Qui s'étonnera donc que ceci déborde sur le lieu de travail?

En tant que travailleuse de longue date dans le secteur anti-violence faite aux femmes, j'ai entendu plusieurs femmes décrire leur expérience de harcèlement sur les lieux de travail par un partenaire, ou ex-partenaire, contrôlant et abusif. Les plus chanceuses avaient des employeurs qui les soutenaient et prenaient des mesures afin de les protéger. Beaucoup trop, par contre, ont perdu leur emploi à cause d'appels téléphoniques constants au travail ou parce que leur partenaire avait causé une scène sur le lieu de travail. Une travailleuse représentée par un syndicat ne perdrait probablement pas son emploi pour cette raison, mais sur un lieu de travail non-syndiqué il ne serait que trop courant qu'une femme dont la confiance a déjà été minée par des années d'abus n'ait pas l'énergie de mener cette bataille seule.

Les choses peuvent être bien pires. Les homicides sont la principale cause de mortalité chez les femmes au travail. Pas tous les homicides commis sur les lieux de travail sont le résultat de violence domestique, mais beaucoup trop le sont.

Les collègues peuvent également se retrouver au milieu du conflit. Il y a plusieurs années, Tony McNaughton, le gérant d'un café Starbucks situé au centre-ville de Vancouver, fut mortellement poignardé alors qu'il tentait de protéger une collègue de son conjoint.

WorkSafe BC a développé des recommandations dans un document Violence domestique sur les lieux de travail pour les employeurs. Les recommandations énoncent les responsabilités de l'employeur et incluent des stratégies afin d'assurer la sécurité de tous ceux présent sur le lieu de travail lorsqu'une employée est victime de violence, incluant relocaliser le poste de travail de l'employée dans un lieu moins visible, rappeler à tout le personnel de ne jamais divulguer d'informations personnelles concernant les allées et venues d'une collègue, et prendre des arrangements afin de raccompagner l'employée affectée à son véhicule à la fin de la journée. Le matériel disponible sur le site web de WorkSafe BC mérite d'être consulté, et inclut quelques courts vidéos.

Certains d'entre nous, cependant, croyons que cela ne va pas assez loin. Aider une femme à rester en sécurité au travail est crucial, mais qu'en est-il si elle doit quitter son domicile et chercher refuge dans des maisons de transition? Si elle a besoin de soins médicaux ou d'aide psychologique après une agression? Si elle doit prendre rendez-vous avec la police et un avocat? Si ses enfants sont traumatisés par ce qu'ils ont vu et ont besoin d'aide psychologique?

En Australie, les syndicats ont négocié des congés payés pour les employées victimes de violence domestique, ainsi que des horaires de travail flexible en cas de besoin. Plus d'un million de travailleurs australiens sont maintenant couverts par ces dispositions. Ceci pourrait faire une différence au Canada également.

Cela pourrait également faire une différence si les recommandations de WorkSafe BC devenaient des lois et que tous les employeurs avaient des politiques en place afin de gérer les impacts de la violence domestique sur les lieux de travail, tout comme ils sont maintenant tenus d'avoir des politiques en matière de harcèlement et d'intimidation.

Le Conseil Canadien du travail procède maintenant à une enquête des travailleurs canadiens afin de déterminer l'impact de la violence domestique sur les lieux de travail canadiens. C'est la première recherche de ce type au Canada. J'encouragerais tous les lecteurs de cette rubrique à répondre à ce sondage, qu'ils aient ou non subi les impacts de la violence sur les lieux de travail. Voici le lien: <http://fluidsurveys.com/s/DVatWork>.

Tout le monde subit les contrecoups de la violence domestique et tout le monde a un rôle à jouer afin de la prévenir. Les femmes ne peuvent le faire seules: nous avons besoin que les hommes fassent entendre leur voix et mettent au défi leurs pairs. C'est le message-clé de la campagne Be More Than A Bystander (Soyez plus qu'un spectateur), créée par la Ending Violence Association de la Colombie-Britannique (EVA) et les B.C. Lions. La campagne consiste en messages d'intérêt public ainsi que d'annonces et présentations aux écoles et équipes sportives.

Les B.C. Lions ont reçu leur formation de Jackson Katz, un activiste anti-sexiste, éducateur et cinéaste masculin bien en vue, ainsi que de la Ending Violence Association de la Colombie-Britannique. Un élément critique de cette formation était le leadership des femmes du secteur anti-violence, représentées par EVA.

Il y a quelques mois, j'ai assisté à une présentation par des membres des B.C. Lions et des Blue bombers de Winnipeg, qui ont reçu cette formation lors de cette campagne. Il était très intéressant d'entendre tous ces hommes bien bâtis décrire leurs peurs à l'idée de mettre au défi leurs pairs lorsque ces derniers émettaient des commentaires désobligeants à l'endroit des femmes. À la longue, toutefois, ils ont trouvé qu'ils étaient plus à l'aise pour dénoncer et qu'en conséquence, les conversations dans les vestiaires avaient changées.

Les syndicats affiliés à la Fédération du travail de la Colombie-Britannique se sont engagés à fournir 95,000\$ afin de soutenir la campagne Be More Than a Bystander (Soit plus qu'un spectateur). Ces fonds signifient que davantage d'écoles et d'universités en Colombie-Britannique verront ces présentations.

Personnellement, je suis très fière du mouvement syndical qui a, une fois de plus, assumé un rôle de leadership sur un enjeu qui a le potentiel de faire une différence profonde pour les femmes et leurs enfants, et la société dans son ensemble.



SE SOUVENIR DES OUVRIÈRES AGRICOLES

Par **Irene Lanzinger** Secrétaire-trésorière
Fédération du travail C.-B. Représentante de la Colombie-Britannique au Conseil fédéral du NPD (12 mars, 2014)

C'est lors de la pluvieuse Journée internationale de la Femme que j'ai conduit vers Abbotsford, au cœur de la riche terre agricole de la vallée de la Rivière Fraser. Des membres de la communauté s'y rassemblaient pour honorer la mémoire de trois femmes qui ont péri dans un tragique accident de la route alors qu'elles allaient travailler pour la production de nourriture locale.

Le matin du 7 mars, 2007, Sarbjit Kaur Sidhu, 31 ans, Amarjit Kaur Bal, 52 ans, et Sukhvinder Kaur Punia, 46 ans, ont été tuées alors qu'elles se rendaient à leur travail dans une camionnette de 15 passagers. La camionnette était surchargée, puisqu'elle transportait 17 personnes. Il n'y avait que deux ceintures de sécurité, et des bancs de bois remplaçaient les sièges rembourrés. La camionnette était conduite de manière imprudente par son propriétaire, un entrepreneur qui n'avait pas le permis de conduire approprié pour ce véhicule.

L'enquête de la GRC qui a découlé de l'événement a mené à une recommandation de 33 accusations criminelles. Pourtant, toutes les accusations ont été abandonnées, excepté deux infractions mineures au code de la route. Le chauffeur a fini par payer une amende de 2,000\$ et a subi une suspension de son permis d'une durée de un an. L'employeur a reçu une amende de 69,000\$ de la part de la Commission des accidents du travail, amende qui n'a jamais été payée.

À cause de la perte tragique de leurs proches, les familles des victimes ont été choquées par cette injustice et ont travaillé avec la Fédération du Travail de la province pour demander une enquête du coroner sur cet incident. Cette enquête a eu lieu en 2009 et le juré qui s'est penché sur l'accident a fait 18 recommandations visant à instaurer de meilleures conditions de travail pour les ouvriers agricoles. Le gouvernement a ignoré ou évité la plupart de ces recommandations. Toutefois, on a initié plus d'inspections routières qui ont mené à quelques améliorations concernant la sécurité des ouvriers et ouvrières.

Tous les ans, à l'anniversaire de cette tragédie, les familles des victimes et la communauté se rassemblent pour une vigile à la chandelle. Elles se rappellent ces femmes et pleurent leur perte, mais ils expriment aussi leur volonté de poursuivre la bataille pour de meilleures conditions de travail pour les ouvriers et ouvrières agricoles.

ON TRAVAILLE SUR UN PROJET DE MÉMORIAL, UN MAGNIFIQUE ARBRE DORÉ DE 22 PIEDS DE HAUTEUR, CONÇU PAR DES ARTISTES LOCAUX. L'ARBRE DORÉ SE PRÉSENTERA COMME UN VÉRITABLE HÉRITAGE À LA MÉMOIRE DE SARBJIT KAUR SIDHU, AMARJIT KAUR BAL, ET SUKHVINDER KAUR PUNI, AINSI QUE COMME UN MONUMENT POUR TOUS LES OUVRIERS ET

OUVRIÈRES AGRICOLES QUI ONT ÉTÉ TUÉS OU SÈVÈREMENT BLESSÉS EN TRAVAILLANT POUR NOUS PERMETTRE D'AVOIR DE LA NOURRITURE SUR NOTRE TABLE. PAR CE MÉMORIAL, ON VEUT HONORER LEUR SACRIFICE.

L'Arbre Doré est un pommier dont les formes se tordent pour construire trois figures féminines, formant une « trinité féminine ». Cette trinité représente le cycle de la vie, de la mort et de la renaissance.

L'arbre est un symbole important dans toutes les cultures. Il représente la subsistance, l'endurance, l'union, la communauté et la diversité, le rendant le symbole le plus adéquat pour représenter les ouvriers et ouvrières agricoles.

L'arbre sera bâti grâce aux dons et au support généreux de la part du gouvernement, des syndicats, des entreprises, des groupes communautaires et des individus. À l'occasion de la Journée internationale de la Femme, il semblait approprié d'honorer ces femmes qui mettent leur travail au service des autres, que ce soit dans leur travail, mais aussi dans leur rôle de mères, sœurs, filles et femmes de la communauté.



B.C. FEDERATION OF LABOUR (CLC)

200 – 5118 Joyce Street, Vancouver, B.C. V5R 4H1

Tel: (604) 430-1421 Fax: (604) 430-5917

Website: www.bcfed.com E-mail: bcfed@bcfed.com

COMPTE RENDU DU CONGRÈS DU NPD DE TERRE-NEUVE ET LABRADOR



Par **Marilyn Porter**
(représentante sortante
au Conseil fédéral
des femmes
du NPD)

Les Néo démocrates de Terre-Neuve et Labrador ont tenu leur congrès un peu plus tôt que d'habitude, il a eu lieu du 16 au 18 mai 2014 afin d'inclure une course au leadership. 151 délégués ont participé à la première longue fin de semaine du printemps. L'événement principal a été le vote de confiance; une majorité écrasante de 75% ont voté contre la tenue d'une course à la chefferie indiquant ainsi la confiance dans l'actuelle cheffe, Lorraine Michael.

En dehors de la course au leadership, les délégués ont discuté des changements constitutionnels et ont voté quelques résolutions importantes. Il y'a eu de nombreux et excellents conférenciers. Les débats ont eu lieu sur des questions d'intérêt. Parmi les intervenants, notons, Jack Harris de St-John East et Ryan Cleary de St. John's South Mount Pearl. Le chef du NPD fédéral, Thomas Mulcair est intervenu par vidéo-conférence; Mary Shortall, la présidente de la Fédération du travail de Terre Neuve-Labrador, et Kelly Roche, la représentante régional du Congrès canadien du travail de Terre Neuve. La cheffe du NPD de Terre Neuve-Labrador, Lorraine Michael s'est adressée aux délégués dans la matinée de samedi. Wayne Lucas du SCFP et Mike Goosney de l'USW ont transmis les salutations et les messages chaleureux de leurs syndicats respectifs au cours de nos deux déjeuners.

Le Congrès a également élu un nouveau comité exécutif qui aura à travailler durant deux prochaines années pour préparer les élections, y compris une élection provinciale qui aura probablement lieu à l'automne 2014.

Il y'a eu une rencontre du Caucus des femmes le samedi à midi et Sheilagh O'Leary, une candidate à la récente élection en Virginie Waters a tenu un bon discours. Nous avons également élu Meaghan Barnhill à la présidence du Caucus des femmes et Alana Cahill a été élue comme notre nouvelle représentante au Conseil fédéral des femmes du NPD. Ces deux femmes siégeront également sur le nouvel exécutif provincial. Le Caucus des femmes se réunit chaque mois. Alana et Meaghan feront leurs rapports aux membres lors de ces réunions.

PHOTO



Manifestation du 8 mars 2014 à Montréal

Pour les prochains numéros, nous vous invitons à nous envoyer de courts textes qui parlent de vos activités dans vos provinces respectives afin qu'elles soit partagées avec toutes les autres femmes du NPD.

Éditrice : *Christine Paré*

Traductrices: *Marianne Côté et Claudine Jacques*

Graphiste : *Joseph Nguyen*